



## Communiqué de presse

ONUB/PIO/PR/51/2005

24 février 2005

### **“J’ai espoir que nous allons passer le test du référendum avec succès,” Madame Carolyn McAskie, à la conférence de presse du 24 février 2005**

**Bujumbura, Burundi-** Nous sommes en train d’entamer une période historique pour le Burundi. Nous, aux Nations unies, sommes très fiers d’être ici parmi vous en cette date mémorable. Pour la population également, le processus électoral marque une étape très importante dans le processus de paix. Chaque citoyen qui aura reçu sa carte électorale pourra dire le jour du vote : « Enfin ! Je vais pouvoir exprimer mon droit de citoyen pour la première fois depuis 13 ans ! Moi aussi, je peux participer au processus de paix et de développement de mon pays ».

En effet, pendant longtemps, la population s’est sentie coupée de la classe politique au cours de tous les grands événements historiques qui ont marqué ce pays, notamment au cours des années 1990 et pendant la période de la signature des Accords d’Arusha, ou encore lors de la mise en place du Gouvernement de transition.


Mais comme je l’ai déjà souligné, aujourd’hui nous vivons un moment historique, et pour nous aux Nations unies, c’est vraiment un honneur que de partager cette occasion avec tous les Burundais et toutes les Burundaises, et de pouvoir les appuyer dans ce processus sur le chemin de la paix, de la sécurité et du développement durable. C’est pourquoi je vous exhorte à rappeler à tout le monde que le jour de l’élection est une journée qui doit se passer dans la quiétude totale, une journée où tout le monde doit se sentir concerné et participer librement sans intimidation ou influence extérieures.

Evidemment, il est tout à fait normal que les différents partis politiques cherchent chacun à influencer le vote en sa faveur. C’est cela la démocratie. Mais il y a une grande différence entre une influence exercée dans le respect des droits civiques et humains – cela est tout à fait normal – et une influence qui s’exerce sur fond d’intimidation, de menaces et de violence pour arriver à des fins politiques.

Je me rappelle que nous avons attendu le passage du 31 octobre au 1<sup>er</sup> Novembre 2004 – période marquant la fin de la transition – avec les mêmes craintes. Mais tout s’était passé dans la tranquillité. J’ai espoir que nous allons passer le test du référendum avec le même succès, même si ces derniers jours certaines rumeurs font état de menaces provenant de gens qui chercheraient à déstabiliser le processus. Je ne suis pas effrayée par ces rumeurs.

---

**CONTACT:**  
Penangnini Toure  
Porte-parole,  
Spokesperson,

 Mobile: +257 925 641, ONUB: +257 24 80 09 to 14, via New York: +1-212- 963 2839/42; Fax: +257-21 28 68  
[tourep@un.org](mailto:tourep@un.org), [publicinformation@un.org](mailto:publicinformation@un.org),



**ONUB**  
**Opération des Nations Unies au Burundi**  
**United Nations Operation in Burundi**

---

Cependant, je crois que la presse a un rôle important à jouer quant au colportage de ces rumeurs et à l'importance qu'on y accorde. Hommes et femmes de la presse, vous avez donc une responsabilité énorme. Je vous demande de rapporter des faits réels et positifs qui viendraient faire reculer ces rumeurs. De manière générale, les gens ont tendance à croire ce qu'ils lisent dans la presse sans se poser de questions. Donc ayez à l'esprit que chaque mot que vous écrivez a son importance.


Avec la classe politique vous constituez un des piliers de la démocratie. Je dois vous dire que parmi les expériences que j'ai eues dans d'autres pays, la presse burundaise est une presse responsable. Vous pouvez être fiers des avancées que vous avez accomplies dans ce domaine et souvenez-vous que la population compte sur vous pour continuer dans cette voie.

Le référendum du lundi sera déterminant pour l'avenir. Il est donc très important que tout se passe bien. Pour notre part, aux Nations unies, nous allons pleinement jouer notre rôle en apportant tout notre soutien aux forces de sécurité burundaises. Ceci me paraît extrêmement important, car une des premières priorités du processus de paix est de rassurer les Burundais pour qu'ils sachent que l'ordre et la sécurité seront garantis.

Je suis absolument convaincue que nous nous réveillerons le mardi 1er mars heureux de savoir que le Burundi vient de vivre une journée spéciale, une journée qui va signaler le commencement d'une nouvelle ère démocratique. Je vous remercie.

---

**CONTACT:**  
**Penangnini Toure**  
**Porte-parole,**  
**Spokesperson,**

 Mobile: +257 925 641, ONUB: +257 24 80 09 to 14, via New York: +1-212- 963 2839/42; Fax: +257-21 28 68  
[tourep@un.org](mailto:tourep@un.org), [publicinformation@un.org](mailto:publicinformation@un.org),